

Centre d'art. Un élu rassure sur l'avenir



Les artistes pendant le discours inaugural.

Après la visite de l'exposition (lire ci-contre) est venu le temps du vernissage, jeudi soir. Jean-Yves Crochemore, président de l'Association qui gère Le Quartier, a pris la parole. Il a tout d'abord remercié l'équipe « pour son engagement intact, sa détermination professionnelle affirmée ».

« Le Quartier ne peut pas naviguer à vue »

Puis il a évoqué les « incertitudes sur le devenir de la structure. « Je parle d'incertitudes sur le devenir du Quartier, pas sur son avenir. Notre financeur public, la Ville affirme ne pas remettre en cause l'existence du centre d'art. C'est pourquoi j'évoque plutôt son devenir. Quel centre d'art pour Quimper demain ? Quel projet porteur de quel sens se verra-t-il confier ? ».

« C'est ce à quoi travaillent et réfléchissent Keren Detton et Natalia Colina. C'est ce qui anime désormais les élus des tutelles qui nous financent.

Ce à quoi, ensemble, ils devront souscrire... Le Quartier ne peut pas naviguer à vue, d'une année sur l'autre. Il a besoin d'un cadre qui le stabilise, d'une feuille de route pluriannuelle. Nous avons ouvert un dialogue, amorcé des négociations pour permettre de valider un accord de ses financeurs... »

Une « conviction »

Roland Angotti, conseiller municipal délégué à l'économie sociale et solidaire et aux solidarités internationales, a ensuite pris la parole. Depuis quelque temps, ce dernier avoue son grand intérêt pour Le Quartier et « pour ce qu'il représente en matière de rayonnement artistique et économique pour Quimper ».

Dans son discours, il a parlé de « ces questions qui se posent quant à l'avenir du centre d'art. Puis, il a confié avoir « la ferme et intime conviction que ce lieu continuerait à vivre de sa belle vie ».

Moulin-Vert

Maison de quartier.

Denis Le Roy président



Suite à l'assemblée générale du mois d'avril, le conseil d'administration de la Maison de quartier du Moulin-Vert a désigné un nouveau bureau sera présidé par Denis Le Roy. Ce bureau est par ailleurs composé de : vice-président, Pascal Le Guennec ; trésorier, Estelle Berger, adjointe, Gwen Moullec ; secrétaire, Catherine Dadure ; secrétaire adjointe, Alexia Le Brun.

Penhars

La rue est vers l'art.

Cent vingt-cinq bénévoles



Ils sont 125 au total, 77 rien que samedi, les bénévoles œuvrant pendant La rue est vers l'art. Sans eux, pas de festival possible. On les retrouve à la technique, à l'accueil, à la cuisine (comme ci-dessus) et à l'animation. Ils sont âgés de 11 à 76 ans. « Quatre-vingt-quinze pour cent d'entre eux sont du quartier », précise Simon Jégou, coordinateur de l'événement. « Et nous avons beaucoup de jeunes, cette année, parmi les nouveaux bénévoles », se réjouit Fatima Tarib, directrice de la MPT. Relève assurée donc.

Exposition. « La valse des pantins » fait danser l'esprit d'Alfred Jarry

Éliane Faucon-Dumont

Le premier acte d'Archipelago, intitulé « La valse des pantins », s'est ouvert jeudi soir au Quartier. Le public est venu très nombreux découvrir des œuvres qui font référence aux écrits du Rennais Alfred Jarry, père d'« Ubu Roi ».

Pendant la visite, le Douarneniste Yoan Sorin pétri et laisse l'empreinte de son visage dans une lourde motte d'argile.



Cette exposition qui rassemble de nombreux artistes est un vaste projet initié par Le Quartier, le Centre d'art de la ferme du Buisson à Noisiel (Seine-et-Marne) et le Museo Marino Marini de Florence avec la collaboration du Museum Playground de Louvain en Belgique.

Keren Detton, directrice du Quartier et Julie Pellegrin, directrice de la Ferme du Buisson (qui accueillera le deuxième acte), ont mené, jeudi soir, la visite pour les abonnés du centre d'art.

L'esprit, l'humour, la personnalité de Jarry règnent sur les travaux parfois surprenants présentés dans cette exposition qui propose une sorte de tour du monde artistique contemporain un rien ubuesque. Jarry a été promu, pour l'occasion, commissaire moral de la manifestation.

Voyage

Il faudra prendre le temps de s'imprégner de la superbe « Shadow Procession », vidéo du Sud-Africain William Kentridge. Les dessins

muraux du roumain Dan Perjovschi dénoncent le totalitarisme. Emmanuel Van Der Meulen propose ses impressionnantes œuvres picturales. Ici et là, les photographies de Julien Bismuth, nous permettent de lire Jarry mais à la façon de cet artiste venu de New York. Pendant la visite, le Douarneniste Yoan Sorin pétri et laisse l'empreinte de son visage dans une lourde motte d'argile.

Étrange poupée

La poupée de l'Israélienne Shelly Nadashi ne laisse pas indifférent. Cette statuette, à la forme étrange, semble « contempler » les images qui l'entourent.

Simon Goldin et Jacob Senneby, Suédois vivant à Berlin, signent un film qui dénonce les pratiques « discrètes » des spéculateurs financiers. L'impressionnante installation « Der Souffleur des ICHTS » fait quelque part référence à la pièce de Beckett « En attendant Godot ». Plusieurs dispositifs se conjuguent ici pour revendiquer un moment de pause

face à l'exigence de la productivité.

On ne manquera pas l'œuvre de Pauline Boudru et Renate Lorenz, « Charming for the Revolution », ni les 36 gouaches, satiriques de Roee Rosen. L'histoire de Mime Radio de Benjamin Seror, est passionnante. Sa maquette raconte la rédaction de l'un de ses livres.

La grande guerre

Après avoir visionné la vidéo de Jos De Gruyter et Harald Thys, admiré les encres sur papier de Kara Walker, on se fauilera sous la tente installée par Pauline Currier Jardin afin de visionner « Blutbad Parade », un film, commandé par la ville de Karlsruhe, pour commémorer la Grande Guerre. L'artiste raconte ici le bombardement aérien d'un cirque, en pleine représentation, par les forces aériennes françaises. Partant de ce fait, elle parle des mouvements artistiques qui ont vu le jour après la guerre. Elle s'engage aussi sur le terrain de la légende et annonce les conflits à venir.

En pratique

L'exposition « Alfred Jarry - La Valse des pantins - Acte 1 » est ouverte jusqu'au 30 août. Il est possible de la visiter du mardi jusqu'au samedi entre 13 h et 18 h jusqu'au 30 juin. Du 1^{er} juillet au 30 août, du mardi au samedi de 10 h à 18 h et le dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h. Le Quartier est fermé le lundi.

Tarifs : entrée, 3 € ; réduit, 2 €.

Autour de l'exposition : conférence le mercredi 17 juin, à 18 h 30, « Alfred Jarry, rencontre à Pont-Aven », par André Cariou.

Des performances

Le 28 juin, à 16 h, par Mani Mungai, chorégraphe danseur (qui est déjà intervenu lors de la Nuit des musées).

Actions famille et jeune public, mer-

credis 8 et 22 juillet, les 5 et 7 août à 10 h 30.

Visites guidées chaque dimanche à 16 h. Visite insolite de Levent Beskardès le 13 et 14 juin à 16 h. Visite olfactive à « Vue de nez », le 26 août à 16 h. Exclusif

Repas sensoriel vendredi 26 juin à 19 h 30.

Renseignements réservations, tél. 02.98.55.77.55.

Kerfeunteun

École Saint-Corentin. Contacts avec le collège

Mardi, les élèves de CM2 de l'école Saint-Corentin ont pris contact avec le collège Saint-Yves. Ils ont été répartis dans différentes classes de sixième, ont assisté à des cours d'anglais, de technologie, de français, de maths ou d'EPS. Ils ont même pu déjeuner au self.

L'école Saint-Corentin et les bâtiments du collège Saint-Yves sont mitoyens, à flanc de coteau, au-dessus de la rue de Brest.

Françoise Costiou, leur enseignante, et Sandrine Guellec, professeur de français, se sont rapprochées pour monter ensemble plusieurs projets cette année, entre les CM2 et une classe de sixième.

Des projets communs

Présentation de personnages de la littérature, réalisation de contes en commun, à partir d'un jeu de cartes, « Il



Les CM2 de Françoise Costiou découvrent un cours de sciences en salle d'informatique.

était une fois... », un travail autour de la mythologie grecque. Tous ces travaux, cette approche de la pédagogie en collège, ont été réalisés au CDI.

La matinée s'est achevée par un

temps d'échanges avec Jean-Yves Merrien, le directeur d'établissement et Sandrine Guellec. Le fonctionnement du collège a notamment été abordé.